

## TACITE - ANNALES (XIV, 5) - L'ASSASSINAT D'AGRIPPINE

### I/ UN ART CONSOMMÉ DE LA MISE EN SCÈNE DRAMATIQUE

#### A/ Tacite met en relief les péripéties en procédant par oppositions successives

1/ Passage brutal de la situation initiale poétique à la catastrophe de l'écroulement du toit

- ◆ opposition entre la dimension cosmique du décor ("noctem"/"sideribus"/"mari"/"di") et la réduction progressive du champ (par effet de "zoom" : nature/navire/chambre/Acerronia) aux actions humaines et aux destinées individuelles de Creperius Gallus, Acerronia et Agrippine (tous successivement sujets dans le texte)
- ◆ opposition entre le calme et le chaos : syntaxe symétrique dans les cinq premières lignes / asymétries brutales et syntaxe hachée après la conjonction cum
  - a) **noctem sideribus inlustrem** et **placido mari quietam** : symétrie avec légère variation pluriel/singulier. La nuit établit une correspondance cosmique entre le ciel ("sideribus") et la mer ("mari") dans un tableau nocturne d'une grande poésie. Les finales en nasales [em][am] prolongent l'évocation et lui donnent un mystère paisible.
  - b) dédoublement parallèle des deux familiers d'Agrippine : ex quis Creperius adstabat / Acerronia memorabat, les deux imparfaits suspendant l'action dans une durée indéterminée
  - c) segments syntaxiques d'assez grande ampleur (moyenne de 15 syllabes)
- d) au contraire, après la conjonction de subordination **cum** qui marque le début de l'action, multiplication des monosyllabes, dissyllabes et segments extrêmement courts
- e) ablatif absolu très bref pour déclencher l'attentat ("dato signo"), suivi d'un infinitif de narration ("ruere") et de parfaits ("pressus", "exanimatus est", "protectae sunt")
- f) brutalité de la proposition **pressusque Creperius** avec des allitérations en [pr][p/r] [kr] et [s]

2/ Succession de péripéties dont les étapes sont soulignées par tous les procédés stylistiques de l'opposition

- ◆ "Creperius exanimatus est" (succès pour les conspirateurs) mais "Agrippina et Acerronia protectae sunt". **Asyndète** entre les deux propositions, simplement juxtaposées par un double point (l.6)
- ◆ le toit s'est effondré mais la principale intéressée est sauvée et le navire ne coule pas : **nec** dissolutio navigii sequebatur (**coordination** des deux perturbations)
- ◆ les marins conspirateurs décident de faire pencher le navire d'un côté mais ("sed" : **conjonction** de coordination)
  - 1) "neque": ils ne se mettent pas d'accord assez vite
  - 2) "et alii contra nitentes" : et les autres marins non conspirateurs font contrepoids (anaphore pour amplifier les deux perturbations)
- ◆ le navire finit par chuter dans la mer mais ("verum" : **conjonction** de coordination) c'est Acerronia qui se fait tuer.
- ◆ Acerronia a été prise pour Agrippine mais cette dernière parvient à s'enfuir : **asyndète** entre les deux phrases, soulignant l'opposition

Toutes ces perturbations, qui aboutissent à une situation finale absolument contraire à ce qui était prévu (Agrippine est vivante et elle a compris), créent un puissant effet dynamique de suspense.

#### B/ Tacite, en reconstituant la chronologie et les causes, met de l'ordre dans le chaos

1/ Alors que l'attentat a dû causer une perturbation considérable ("turbatis omnibus") et que, dans l'esprit des rares survivants qu'on a pu éventuellement interroger par la suite, beaucoup de péripéties ont dû passer inaperçues, Tacite prend bien soin de dégager les **trois étapes fondamentales de l'accident** :

- ◆ écroulement du toit, mais succès minime puisqu'Agrippine en réchappe
- ◆ impossibilité de faire couler rapidement le navire et donc de simuler un vrai naufrage
- ◆ chute dans la mer mais sort contrasté d'Acerronia et d'Agrippine

2/ Bien plus, non content d'apporter de la "clarté" dans le déroulement de la chronologie, Tacite **explique l'origine** des péripéties et des perturbations, en variant des moyens stylistiques d'expression de la cause :

- ◆ le toit s'écroule : "multo plumbo grave" : apposition d'un adjectif complété par un complt circ. de moyen
- ◆ Agrippine et Acerronia ne sont pas écrasées : "eminentibus lecti parietibus ac forte validioribus" : ablatif absolu à valeur causale
- ◆ le navire ne se disloque pas : "turbatis omnibus et quod" : coordination non classique entre un ablatif absolu à valeur causale et une subordonnée conjonctive complt circ. de cause
- ◆ l'effort des conspirateurs échoue : deux indépendantes coordonnées par l'anaphore en variation "neque promptus consensus, et alii dedere"
- ◆ Acerronia est prise pour Agrippine : "imprudencia" ablatif de cause
- ◆ Agrippine en réchappe : "silens eoque minus agnita" : deux participes adjectivés en apposition, à valeur causale

Tacite adopte donc un point de vue omniscient qui probablement l'oblige à certaines reconstitutions (cf la scène dans la cabine du bateau, que ni Acerronia ni Agrippine n'ont pu raconter à qui que ce soit : c'est une invention de Tacite destinée à souligner les illusions d'Acerronia, la brutalité du choc et de la révélation de l'attentat). Quel est l'intérêt d'adopter un tel point de vue ?

## II/ UNE RÉFLEXION SUR LA DESTINÉE HUMAINE

### A/ Le rôle des dieux (noctem inlustrem et quietam di praebuere)

1/ Ils n'interviennent pas dans l'action ; ils se contentent d'offrir une nuit parfaitement sereine

- ◆ qui alimente les illusions d'Acerronia et peut-être d'Agrippine : la beauté de la nuit trouve son écho dans le joyeux babil d'Acerronia (sorte de paysage état d'âme)
- ◆ mais qui à l'inverse n'offre aucun prétexte aux comploteurs : "**quasi convincendum ad scelus**" (brutalité des gutturales et dentales). On ne pourra pas mettre le naufrage sur le compte de la tempête ou d'un écueil : le crime sera parfaitement identifié comme tel.

2/ Tacite ne croit pas à une intervention des dieux dans les affaires humaines, à l'inverse de beaucoup de ses contemporains superstitieux. La conjonction "quasi" introduit peut-être un doute ironique sur l'intention des dieux de dénoncer le crime : ce sera à coup sûr l'interprétation de ses contemporains, pas forcément la sienne.

### B/ Le rôle du hasard (forte, fors)

1/ Il intervient souvent chez Tacite, et en particulier dans les conspirations qui, à un moment donné, se heurtent à une péripétie imprévue (cf meurtre de Claude). Le hasard est l'adversaire le plus fréquent des comploteurs qui se mêlent de diriger les affaires humaines et de se donner le droit de vie et de mort sur leurs contemporains : il rééquilibre souvent les choses.

2/ Mais il ne choisit pas pour autant, il est aveugle :

- ◆ le hasard sauve Acerronia et Agrippine : "**lecti parietibus forte validioribus quam ut...**"
- ◆ mais c'est ce même hasard qui fournit ensuite aux assassins les armes pour assommer Acerronia : "**et quae fors obtulerat navalibus telis conficitur**"

3/ En fait, le hasard crée les conditions d'une remise en jeu des données initiales : les perturbations qu'il provoque obligent les êtres humains à réagir dans l'urgence, ce qui dévoile leurs qualités profondes.

### C/ La diversité des destins et des réactions permet de réfléchir à la liberté humaine

1/ Il y a ceux qui n'ont pas de chance et qui subissent le destin qu'on leur a initialement réservé : c'est le cas de Crepereius, qui est le seul du navire à être écrasé selon les plans initiaux. Il est écrasé dans la même phrase que celle qui évoque le déclenchement de l'attentat ("**cum dato signo... exanimatus est**") : en une ligne il est éliminé, comme prévu.

2/ Parmi les survivants, on peut observer deux types de réactions contrastées :

- ◆ ceux qui parviennent à s'entendre ("**alii contra nitentes**") : paradoxalement, ce sont ceux qui ont été totalement pris par surprise), alors que les comploteurs (qui auraient pu envisager ensemble à l'avance toutes les perturbations possibles) ne s'accordent pas assez vite : "**neque ipsis promptus consensus**". Tacite répartit donc les rameurs en deux classes également actives mais à des vitesses différentes. Il peut suggérer par là que l'organisation du complot sent l'amateurisme : on ne serait pas très loin du comique si la scène n'était pas aussi dramatique. On se rappelle qu'à l'inverse, lorsqu'Agrippine a fait empoisonner Claude, elle avait prévu les perturbations et pris ses dispositions en recourant à l'avance ("**provisam**") à l'aide du médecin Xénophon. N'est pas comploteur efficace qui veut ! Au fond, Agrippine est provisoirement sauvée par l'incapacité de Néron à tout contrôler : il délègue, ce qui, en matière de complots politiques, est calamiteux...
- ◆ Tacite oppose surtout Acerronia à Agrippine :
  - a) **parole et silence / aveuglement et prudence / illusion des apparences et sens des réalités** : Acerronia est la seule à parler dans ce texte, et chaque fois à contre-temps : alors que le narrateur omniscient vient de rappeler qu'un crime ("**scelus**") se prépare, elle se réjouit de la réconciliation ("**memorabat**"), tandis que Tacite n'indique pas ce que pense Agrippine. Plus tard, une fois tombée à l'eau, Acerronia s'identifie comme étant Agrippine ("**clamitat se esse Agrippinam**"), ce qui lui vaut de subir le sort initialement prévu pour sa maîtresse. Elle incarne donc dans ce texte, à l'inverse d'Agrippine qui garde un silence prudent ("**silens**"), l'incapacité à juger correctement des situations ("**imprudencia**") et à évaluer les risques encourus.
  - b) **besoin d'assistance / indépendance dans l'action** : alors qu'Acerronia totalement paniquée réclame de l'aide de manière irrationnelle ("**utque subveniretur matri principis**"), ce qui la rend dépendante des autres et donc vulnérable, Agrippine garde son sang-froid, passe inaperçue et s'éloigne à la nage ("**nando**"), ce qui lui sauve (provisoirement) la vie : son expérience de la cour lui a donné des armes pour survivre en milieu hostile.

### Tacite et Suétone

1/ 16 lignes de Tacite = "diversa omnia nandoque evasisse eam", 5 mots de Suétone ! Parti-pris chez Tacite d'un traitement narratif extrêmement travaillé, détaillé, parfois même poétique, quitte à inventer des péripéties, une psychologie, un mode de présentation surhumain : il faut donner aux circonstances de la mort d'un personnage majeur de l'Histoire une théâtralité et un relief qui frappent les esprits et marquent les mémoires. **L'effet, obtenu par le style, importe donc plus que l'objectivité.** De toute façon, Tacite sait pertinemment que l'objectivité est un leurre : même Suétone, dans sa sécheresse, n'échappe pas à une vision moralisatrice de l'Histoire.

2/ Insistance de Tacite sur la réflexion à tirer de la lecture de l'Histoire, même si dans cet extrait il n'y a pas de *sententia* pour l'exprimer explicitement. Contrairement à Suétone, qui semble mettre en scène une sorte de Providence punissant les méchants en les broyant inéluctablement comme ils ont broyé les autres, chez Tacite il n'y a pas de justice divine, les dieux ne protègent pas plus les innocents qu'ils ne tuent les coupables, seuls s'en sortent ceux qui ont l'habitude de réagir dans l'urgence à des situations dangereuses : en général, les crapules ont donc plus de capacités de résistance que les honnêtes gens. Mais Tacite refuse un fatalisme qui considérerait que tout est écrit d'avance, par les dieux ou même par les tyrans : il y a une part de hasard dont il faut savoir profiter, les êtres humains sont libres, mais ils doivent savoir agir pour ne pas être écrasés.